

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XIX. L'Oracle Et L'Impie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456

F A B L E X I X.

L' O R A C L E

E T

L' I M P I E.



FABLE XIX.

L'ORACLE ET L'IMPIE.

Vouloir tromper le Ciel, c'est folie à la Terre.
Le Dédale des cœurs en ses détours n'enferme
Rien qui ne soit d'abord éclairé par les Dieux.
Tout ce que l'homme fait, il le fait à leurs yeux,
Même les actions que dans l'ombre il croit faire.

Un Payen qui sentoit quelque peu le fagot,
Et qui croyoit en Dieu, pour user de ce mot,

Par bénéfice d'inventaire,
Alla consulter Apollon.

Dès qu'il fut en son sanctuaire,
Ce que je tiens, dit-il, est-il en vie ou non?

Il tenoit un moineau, dit-on,
Prêt d'étouffer la pauve bête,
Ou de la lâcher aussi-tôt,
Pour mettre Apollon en défaut.

Apollon reconnut ce qu'il avoit en tête.

Mort ou vif, lui dit-il, montre-nous ton moineau,

Et ne me tens plus de panneau,

Tu te trouverois mal d'un pareil stratagème.

Je vois de loin, j'atteins de même.



(Fable LXXIX.)



L'ORACLE ET L'IMPIE. Fable LXXIX.

J.B. Oudry inv.

C. Raupen Joly



